

La Machine (Nièvre) 26 juillet 1903.

Bon bien cher ami,

Nous sommes arrivés hier matin
ici après un voyage dont je m'étais
fort effrayé à l'annonce et qui s'est
accompli plus facilement que je n'espérais.
Ma femme tenant absolument au
voyage de nuit, qu'elle estime plus
pratique avec des enfants, il fallait
nous résigner à attendre 8 heures
durant et au milieu de la nuit dans
les salles d'attente de la gare de Dijon.
Cette perspective me semblait mortelle.
En fait le temps a passé sans trop de
peine. Nous étions en vue de votre

verdoyant ormitage de Ligny au tout
petit jour à une heure telle que l'on
ne distinguait pas si la maison était
habitee ou non. Je suis en la confondre
sables tous au passage. Mais en realite
notre traversée de la Bourgogne en
de telles circonstances ne nous faisait même
pas jouer des chers souvenirs du récent passé.
Et maintenant nous voici installés à la
Bachère pour deux mois et demi environ,
avec toutes les scabieuses que nous imposent
notre petite bande dans la pénurie de
personnel où nous laissons la maladie de
la bane de nos efforts et dans
l'incertitude, encore longue, insupportable de
cette pénible situation. Du moins témoignons-
vous un grand calme ~~en~~ ce petit coin
industriel perdu au milieu des bois
et qui change si peu, dans son fond moral
et social en dépit des transformations techniques

dont il est témoin. J'en suis toujours
profondément fâché, et ce mois de la
place importante que tient le septennat
de la nature chez ces ouvriers du sous-sol.
Et est plaisir de les voir jouer du xalé,
des fleurs, des bois avec tant de sincérité
et de naïve admiration. Il semble hélas!
que cela leur tienne presque lieu de
sentiment religieux. Car de ce côté
regne toujours l'indifférence et le
maton à la messe, l'église me
semble plus vide qu'il y a jamais
peut-être il est vrai en raison de
l'absence des bons frères qui ont dû
abandonner leurs écoles en cours d'année.
Avant de quitter Nancy, j'ai
reçu votre bonne lettre du 23.
Je me remercie de m'avoir dit
où en était alors la situation de Nancy
j'y prends intérêt non seulement comme
compatriote, mais d'une façon plus juste

73



Monsieur R. Lalille,
Professeur à la Faculté de Droit,
14 rue Saint-Guillaume.
Paris

